

de la Grandeur Romaine, qui, quand ils avoient quelque beau bloc de Marbre, l'employoient plutôt à embellir les Temples de leurs Dieux ou les Places publiques de leur Ville, qu'à se faire de vastes Galleries pour leurs usages particuliers.

C'étoit ordinairement dans ces lieux charmans que ceux qui aimoient les plaisirs tranquilles passaient les premières heures de leur après dînée. Les uns s'entretenoient de choses graves, les autres de choses agréables selon leur goût & leur caractère. Les Poètes profitoient assez souvent de l'oisiveté qui regnoit dans ces lieux & dans ces momens, pour reciter leurs ouvrages à qui vouloit les entendre: ce qui a fait dire à Juvenal que les Allées & les Galleries de Fronton devoient sçavoir & repeter comme un écho les fables d'Eole, d'Esque, de Jason, des Cyclopes, & tous les autres sujets des Poèmes vulgaires.

Mais ce que je viens de dire n'est que pour les promenoirs particuliers; il y en avoit aussi de publics, même pour les Dames, comme le Portique de Merellus. Ceux-ci se multiplièrent à l'infini sous les Empereurs, pendant que chacun s'efforça de surpasser son Prédecesseur en ce genre de magnificence & de libéralité; outre les colonnes de Porphyre qui soutenoient celui d'Auguste, on y voyoit entre autres curiositez les Statuës des 50 Danaïdes & plusieurs tableaux des plus excellens Maîtres. On avoit attaché à celui d'Octavia sœur de cet Empereur, les Etendards & les autres signes militaires que les Dalmates avoient autrefois pris sur Domitius, & qu'ils venoient tout fraîchement de rapporter: Agrippa avoit fait peindre

dre